

# LES COLLECTIONS MÉDICALES D'ORIBASE: UNE BIBLE PAÏENNE?

## Antoine Pietrobelli

Professeur à l'Université de Franche-Comté  
Philologue, helléniste et historien de la médecine

### CONFÉRENCE

19 avril 2024 à 8h30

Université de Lausanne,  
Anthropole 4021



Portrait d'Oribase: Chigi F VII 158, f. 38<sup>r</sup> (xv<sup>e</sup> siècle)  
© Vatican, Biblioteca apostolica vaticana



UNIL | Université de Lausanne

Section d'archéologie  
et des sciences de l'antiquité

[www.unil.ch/medecineancienne](http://www.unil.ch/medecineancienne)



Oribase de Pergame (ca 325 – ca 395) fut le médecin, le bibliothécaire et l'ami de l'empereur Julien. Il l'a suivi dans ses campagnes en Gaule dès 355 et jusqu'à sa mort en 363, sur le front perse. Julien a reçu le surnom d'Apostat pour avoir tenté de rétablir le polythéisme ancien à une époque où l'Empire était devenu chrétien. Dans cette entreprise de restauration du paganisme, la médecine a joué un rôle central. En 362, Julien édicta, par exemple, une loi pour confirmer et accroître les privilèges accordés aux médecins. Pour Julien, la médecine, liée au culte d'Asclépios, était un don des dieux et elle constituait une parfaite illustration de la supériorité de l'hellénisme sur le christianisme. Il commanda ainsi à Oribase d'abord un résumé de tout Galien, puis les *Collections médicales* en soixante-dix livres, afin de « compiler les passages les plus importants de tous les meilleurs médecins ». On peut expliquer la composition des *Collections médicales* par la charge de bibliothécaire qu'occupait Oribase auprès de Julien. La compilation de citations de tous les auteurs cités dans les *Collections* présuppose en effet un accès à une multitude d'ouvrages dont plusieurs sont aujourd'hui perdus. Mais une œuvre d'une telle ampleur s'explique aussi par l'utilisation de la nouvelle forme du livre qu'est le codex. Dans un contexte où les textes canoniques des chrétiens sont rassemblés au sein d'un seul et même codex qui fait autorité, la Bible, on pourrait dès lors lire les *Collections médicales* comme un monument à la gloire du paganisme, une bible païenne. Cet aspect apparaît clairement quand on se penche sur le livre VI des *Collections* qui porte sur les exercices sportifs et sur l'activité sexuelle, ou quand on s'intéresse aux positions du médecin sur la conception de l'embryon et sur l'avortement. Sous l'apparente neutralité de la compilation, Oribase défend ainsi une philosophie et un mode de vie païens qui s'opposent à la doctrine et aux modèles chrétiens.



Antoine Pietrobelli est professeur de langue, de littérature et de civilisation grecques à l'Université de Franche-Comté. En 2005, il a découvert un nouveau manuscrit de Galien à Thessalonique qui contenait des inédits, dont le *Ne pas se chagriner* publié en 2010 dans la Collection des Universités de France. Il a notamment publié les ouvrages ou recueils suivants :

Marie Cronier, Alessia Guardasole et Antoine Pietrobelli (dir.), *De Bagdad à Constantinople : le transfert des savoirs médicaux (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.)*, Actes du colloque international de Reims (24–25 mai 2018), Leuven, 2023.

Antoine Pietrobelli (dir.), *Contre Galien. Critiques d'une autorité médicale de l'Antiquité à l'âge moderne*, Paris, 2020.

Galien, *Commentaire au Régime des maladies aiguës d'Hippocrate. Livre premier*, texte établi et traduit par Antoine Pietrobelli, Collection des Universités de France, Paris, 2019.

Antoine Pietrobelli (dir.), Dossier thématique « Soigner par les lettres : la bibliothérapie des Anciens », *Mètis* n. s. 15, 2017, p. 5–153.

Marguerite Harl, avec la collaboration de Bruno Meynadier et d'Antoine Pietrobelli, *Voix de louange. Les cantiques bibliques dans la liturgie chrétienne*, Paris, 2014.

Galien, *Ne pas se chagriner*, texte établi et traduit par Véronique Boudon-Millot et Jacques Jouanna, avec la collaboration d'Antoine Pietrobelli, Collection des Universités de France, Paris, 2010.